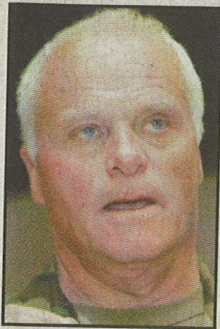


tricheurs

e dans notre pays.

La PDG peut changer...

BRIGADIER MARIUS ROBYR
commandant de la Patrouille des glaciers



MAMIN

PASCAL GUÉX

Des contrôles antidopage sur la Patrouille des glaciers? Rejetée le printemps dernier, à la veille de la 12^e édition, la possibilité d'organiser des tests de dépistage sur la plus célèbre course internationale militaire ouverte aux patrouilles civiles pourrait devenir réalité en 2008! Jusqu'ici réfractaire à toute idée de contrôle, le brigadier Marius Robyr a en tout cas décidé de rouvrir le débat. «Le commandement de la course a été convoqué pour le 22 septembre prochain. Et cette réunion doit justement nous permettre d'aborder ces problèmes de dopage, entre autres sujets!»

A la base de ce spectaculaire revirement: les affaires qui viennent de secouer les mondes du vélo et de la course à pied. Des affaires qui ont sérieusement ébranlé le brigadier Robyr dans ses convictions. «C'est vrai que je suis déçu. Je ne pensais pas que des amateurs – qui plus est amoureux de la montagne – puissent se laisser aller à pareille tricherie.»

Jusqu'à ce jour, le commandant de la Patrouille des glaciers était resté sourd aux demandes de certains participants qui réclamaient l'instauration de contrôles pour rendre l'épreuve valaisanne plus crédible. Le patron de la PDG a toujours voulu croire que tous les patrouilleurs sont «propres». Et qu'ils s'alignent dans le plus pur respect d'un règlement de course pourtant jugé bien candide par certains.

«En faisant acte de candidature, le futur patrouilleur s'engage à attester d'un état d'esprit qui privilégiera toujours, au sein de la patrouille et à l'égard des autres, l'amitié, la solidarité, la prudence, mais aussi et surtout la sincérité face à la soif de performance...»

De bien belles paroles qui ne suffiraient donc plus à assurer une épreuve sans tache? Aujourd'hui, le brigadier Robyr ne veut pas préjuger de la ligne de conduite que va adopter le Commandement de la PDG.

«Nous n'en sommes qu'à un stade de réflexion. Mais il est clair que l'instauration de contrôles antidopage aurait des conséquences importantes sur l'organisation de futures Patrouilles des glaciers.»

Fermer la porte aux tricheurs

SÉBASTIEN EPINEY, COMPÉTITEUR
en course à pied et ski alpinisme



MAMIN

Le dopage est de la tromperie vis-à-vis de soi-même, de ses concurrents et du grand public. Ne pas vouloir le combattre, c'est accepter que l'adage «que le meilleur gagne!» soit supplanté par une nouvelle maxime: «que le plus grand tricheur

gagne!». L'Agence mondiale antidopage a rédigé un règlement afin de juguler ce fléau. En Suisse, Swiss Olympic est l'organe compétent en la matière et chapeaute toutes les fédérations sportives. Même si cet organisme effectue un travail rigoureusement efficace et professionnel, très peu de coureurs à pied et de skieurs alpinistes font partie du pool de sportifs suisses régulièrement contrôlés.

De par les résultats internationaux que j'ai pu obtenir, j'ai la chance d'en faire partie et de subir des contrôles inopinés. Ce n'est pas le cas de la plupart des concurrents qui se trouvent sur les mêmes lignes de départ. Dans notre pays, chaque organisateur peut faire appel à Swiss Olympic pour y faire effectuer des contrôles, moyennant une participation financière et la mise à disposition d'un local. Des petits organisateurs l'ont fait en Valais, comme à Nendaz lors de l'Inalpe. De «grands» organisateurs comme Marius Robyr et Jean-Claude Pont n'ont jamais voulu effectuer cette démarche, redoublant de créativité dans leurs explications pour s'y astreindre au mépris des règles élémentaires d'éthique sportive.

Je suis donc particulièrement heureux de la visite surprise de Swiss Olympic à Sierre-Zinal. Le fait qu'il y ait eu au minimum un cas de dopage à cette occasion confirme la nécessité des efforts à entreprendre lors de ce type de manifestations. L'efficacité des contrôles s'est considérablement améliorée et l'étau se resserre dangereusement pour les tricheurs. Tant mieux s'il se resserre aussi pour les organisateurs de manifestations prestigieuses qui, par leurs manquements et leurs déclarations, cautionnent indirectement le dopage.

En prétextant le label de «course populaire» pour se soustraire à la mise en place de contrôles, ils laissent effectivement la porte grande ouverte à tous, y compris aux tricheurs, ce qui est pour moi incompréhensible et indéfendable.»